



## **Livbag s'adapte à la crise automobile - Châteaulin**

jeudi 23 octobre 2008

---

Alors qu'Autoliv annonce la suppression de 3 000 emplois dans le monde, sa filiale pont-de-buisienne n'est pas concernée.

Comme annoncé (*Ouest-France du 16 octobre*), l'équipementier suédois Autoliv, numéro un mondial de la sécurité automobile en airbags et ceintures, a confirmé la suppression de 3 000 emplois à travers le monde. Autoliv, qui « **s'attend à un marché automobile difficile au cours des prochains mois** », lance donc un programme d'actions « **visant des économies annuelles de l'ordre de 120 millions de dollars** ».

Quelles conséquences pour sa filiale pont-de-buisienne Livbag ? Déjà, pour la première fois de son histoire, Livbag arrête, durant 18 jours, sa production de générateurs de gaz pour airbags. Et, pour la première fois aussi, la direction impose certains jours de congés à ses salariés. Rien d'autre ?

On s'adapte sans suppression de postes

« **Non, aucune inquiétude particulière, on s'adapte simplement**, répond Daniel Duvaquier, directeur général de Livbag. **Rappelons que nous avons toujours travaillé ainsi, adaptant notre production aux prévisions du marché. La donne qui a changé aujourd'hui, c'est que ça va moins bien, qu'il s'agisse de l'automobile ou des marchés financiers. Livbag doit faire face à deux problématiques : une consommation en baisse et une situation de stocks importants. Pourtant, sur notre site, aucune suppression de postes n'est pour l'instant envisagée.** »

Les premiers, cependant, à faire les frais de cette crise de l'automobile sont évidemment les intérimaires. Au nombre de 250 à l'automne 2007, ils ne sont plus que 120 aujourd'hui. Une tendance qui risque encore de s'accroître ? « **Non**, répond encore une fois Daniel Duvaquier. **Nos prévisions pour les prochains mois intègrent bien cet effectif d'intérimaires.** »

Dans son dernier rapport, le groupe Autoliv ajoute également que « **les perspectives du marché se détériorent en raison d'une production moindre mais aussi à cause de l'accélération des hausses des coûts de l'énergie et des matières premières.** »

Le groupe suédois a donc, par ailleurs, révisé à la baisse ses perspectives de croissance avec un chiffre d'affaires annuel attendu désormais en hausse de 8 % contre 10 % précédemment. Livbag, qui a toujours connu une croissance remarquable, devrait en ressentir les effets : « **Mais là encore, après des années d'excellents résultats, nous nous attendions à devoir franchir ce cap**, souligne Daniel Duvaquier. **En résumé, il suffit d'attendre de sortir de cette mauvaise passe.** » À condition, évidemment, qu'elle passe...

Frédérique GUIZIOU.



# Livbag s'adapte à la crise automobile - Châteaulin

jeudi 23 octobre 2008

---

Alors qu'Autoliv annonce la suppression de 3 000 emplois dans le monde, sa filiale pont-de-buisienne n'est pas concernée.

Comme annoncé (*Ouest-France du 16 octobre*), l'équipementier suédois Autoliv, numéro un mondial de la sécurité automobile en airbags et ceintures, a confirmé la suppression de 3 000 emplois à travers le monde. Autoliv, qui « **s'attend à un marché automobile difficile au cours des prochains mois** », lance donc un programme d'actions « **visant des économies annuelles de l'ordre de 120 millions de dollars** ».

Quelles conséquences pour sa filiale pont-de-buisienne Livbag ? Déjà, pour la première fois de son histoire, Livbag arrête, durant 18 jours, sa production de générateurs de gaz pour airbags. Et, pour la première fois aussi, la direction impose certains jours de congés à ses salariés. Rien d'autre ?

On s'adapte sans suppression de postes

« **Non, aucune inquiétude particulière, on s'adapte simplement**, répond Daniel Duvaquier, directeur général de Livbag. **Rappelons que nous avons toujours travaillé ainsi, adaptant notre production aux prévisions du marché. La donne qui a changé aujourd'hui, c'est que ça va moins bien, qu'il s'agisse de l'automobile ou des marchés financiers. Livbag doit faire face à deux problématiques : une consommation en baisse et une situation de stocks importants. Pourtant, sur notre site, aucune suppression de postes n'est pour l'instant envisagée.** »

Les premiers, cependant, à faire les frais de cette crise de l'automobile sont évidemment les intérimaires. Au nombre de 250 à l'automne 2007, ils ne sont plus que 120 aujourd'hui. Une tendance qui risque encore de s'accroître ? « **Non**, répond encore une fois Daniel Duvaquier. **Nos prévisions pour les prochains mois intègrent bien cet effectif d'intérimaires.** »

Dans son dernier rapport, le groupe Autoliv ajoute également que « **les perspectives du marché se détériorent en raison d'une production moindre mais aussi à cause de l'accélération des hausses des coûts de l'énergie et des matières premières.** »

Le groupe suédois a donc, par ailleurs, révisé à la baisse ses perspectives de croissance avec un chiffre d'affaires annuel attendu désormais en hausse de 8 % contre 10 % précédemment. Livbag, qui a toujours connu une croissance remarquable, devrait en ressentir les effets : « **Mais là encore, après des années d'excellents résultats, nous nous attendions à devoir franchir ce cap**, souligne Daniel Duvaquier. **En résumé, il suffit d'attendre de sortir de cette mauvaise passe.** » À condition, évidemment, qu'elle passe...

Frédérique GUIZIOU.